L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 DECEMBRE 1879. 53me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 27 DECEMBRE 1879.

VENTES AL'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, au magasin de prêts de Joe Anglade, coin Conti et Bourbon, gages forfaits.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—magasin et résidence au coin des rues Hamm et Promenade Carondelet.

Grands marchés aujourd'hui à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles en propriétés de choix, magasins et maisons, annoncées comme devant être positivement vendues sans réserve pour compte de successions et autres intérêts, par C. E. Girardey, encanteur.

Pour les conditions et tous autres renseignements, voir les annonces descriptives. L'attention de nos lecteurs est appelée sur cette vente.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents, chez A. Lemanne, rue de Chartres, No. 209. Voyez l'annonce.

Moyens de ranimer la marine marchande américaine

On cherche par tous les moyens à ranimer la marine marchande des Etats-Unis et on néglige justement celui qui serait le plus sûr et le plus expéditif pour produire ce résultat. M. Hayes n'en a pas dit un mot dans son message et les membres du Congrès, quand ils traitent ce sujet, ne paraissent pas se douter que, pour donner un nouvel essor à la marine américaine, il faudrait avoir recours à des mesures quelque peu différentes de celles qu'ils indiquent. Nous voyons, par exemple, qu'un représentant de la Caroline du Nord, M. Martin, a présenté à la Chambre un bill portant que le Directeur-Général des Postes fera des contrats pour un service de malle hebdomadaire, semi-hebdomadaire et mensuel, par navires à vapeur, entre New York, Philadelphie, Norfolk, Charleston, Boston, Baltimore, New-Orléans, Galveston, San Francisco et Jacksonville, Floride, et les ports étrangers en Europe, dans l'Amérique du Sud, les Indes Occidentales, l'Amérique Centrale, les Iles Sandwich, l'Angleterre, le Mexique, la Chine et le Japon. Les steamers pour la ligne européenne, devront être de 3,500 tonneaux au moins, et ceux destinés au service de la ligne pour l'Amérique du Sud ne devront pas jauger moins de 1000 tonneaux.

M. Martin, comme on le voit, est opposé au système des subventions. Il pense que des contrats libéraux avec les compagnies, pour le transports des malles, suffiront à ranimer, dans les pays étrangers, le commerce que nos négociants demandent et dont ils ont tant besoin. Nous croyons que c'est là une erreur, car ce moyen a été essayé pour l'Europe et le Brésil, et il n'a rien produit de bon. Il faut donc autre chose; il faut avant tout la révision et la réduction du tarif et la permission d'acheter des navires étrangers là où ils peuvent être achetés à bon marché.

D'autre propositions ont été mises en avant. Quelques membres du congrès soutiennent qu'il faudrait changer les lois de navigation et passer un acte autorisant une réduction des droits de douane sur toutes les marchandises importées par navires américains, ce qui serait un commencement de réforme dans le tarif général. Il est certain que cette dernière mesure favoriserait extraordinairement nos rapports commerciaux avec les nations étrangères et donnerait une vive impulsion aux travaux de nos grands chantiers de construction. Il n'y a rien de plus oppressif, en fait de réglements douaniers, que le tarif des Etats-Unis, et toute modification de ce tarif dans un sens libéral sera un véritable bienfait et pour les ports de mer et pour l'industrie des constructions navales.

Il est singulier que ce dépérissement de la marine marchande américaine n'ait pas remémoré le développement rapide et la prospérité de cette marine sous le tarif démocratique d'autrefois. Il est vrai qu'alors on n'avait pas à servir la dette colossale avec laquelle on est parvenu, non à enrichir le pays, mais à l'appauvrir et à ruiner en outre la partie la plus fertile et celle dont les produits avaient contribué si puissamment à éteindre les dettes auxquelles des guerres antérieures avaient donné lieu. Mais une réduction générale du tarif dans nos échanges avec les nations étrangères ne diminuerait pas sensiblement le revenu que les douanes procurent. Une mesure pareille pourrait même l'augmenter en beaucoup de cas. C'est ce qui a été réalisé souvent en Angleterre et en France pour certaines importations qui étaient pour ainsi dire prohibées. Les gouvernements de ces deux pays n'ont jamais eu qu'à se féliciter de leur libéralisme, ce libéralisme ayant toujours valu plus que le système protectionniste ou la prohibition absolue.

Avant la guerre, sous le tarif démocratique, il n'y avait pas de plaintes. Le commerce fleurissait, un mouvement perpétuel se faisant remarquer dans les ports et dans les chantiers; les constructions navales progressaient avec une rapidité merveilleuse, et partout on jouissait d'une abondance répondant pleinement aux besoins qu'on éprouvait. Très certainement, on aurait tort de regretter la multiplication des manufactures et les progrès de l'agriculture en Amérique; mais il ne faut pas perdre de vue non plus que les manufactures engendrent les grèves, que les grèves engendrent le pauperisme, que le pauperisme engendre la révolte contre les lois, et que ces calamités ont affligé déjà souvent le peuple des Etats-Unis. Le commerce d'ailleurs répond plus généralement aux vrais besoins des nations que l'industrie manufacturière dont les produits répondent trop souvent aux exigences d'un luxe inutile et funeste en certains moments.

Mais pour revenir à notre sujet nous dirons que toutes les mesures qui seraient adoptées législativement dans l'intérêt de notre marine marchande ne suffiraient pas pour la relever si elle ne s'efforçait d'imiter les marines des autres nations dans les moyens qu'elles emploient pour réaliser un bénéfice satisfaisant avec des taux de frêt comparativement réduits. Le bon marché est devenu une nécessité dans toutes les branches de l'industrie humaine, et les entreprises qui ne se conformeront pas à cette loi auront peu de succès. En conséquence nous dirons aux navigateurs américains: vous aurez beau avoir la réforme du tarif, une modification des lois de navigation, des avantages particuliers de port et de douane, et la permission d'acheter des navires où vous voudrez, si vous ne pouvez voyager aussi économiquement que les Norvégiens, les Suédois, les Danois, les Allemands, les Italiens, les Belges, les Espagnols, vous ne parviendrez pas à reprendre le sceptre de la navigation mondiale.

LIBRAIRIE HERBEN.—Cette maison, sise coin Chartres et Bienville, a reçu les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 6 décembre.

Pardon, vous avez mal à la tête, des maux d'estomac, de vous bien faire soigner, vous n'hésiterez pas du tout tout simplement pour aller à l'Etoile Rouge.

Théâtre de l'Opéra.—On donnera ce soir la seconde représentation des *Huguenots*. La première a eu lieu hier devant un public assez nombreux, avec un grand succès pour les principaux interprètes du chef-d'œuvre de Meyerbeer. Nous en rendrons compte demain et nous nous contenterons de dire aujourd'hui que la Singer a chanté et rendu le rôle de Valentine avec beaucoup de talent, elle a été rappelée après ses deux grands duos. M. Petrovich a fait un superbe Raoul, il a bien chanté et bien joué; Castelmary nous a donné un Marcel de la bonne école. Mlle Litta a comme toujours bien vocalisé. Mlle Belocca, charmante en page, et M. Gottschalk, dans le rôle de Saint-Bris, ont contribué à la bonne interprétation de l'œuvre.

Demain on donnera pour la dernière fois *Martha*, avec Mlles Litta et Belocca, Lazzarini et Gottschalk.

Lundi, *Faust* avec la Singer et Petrovich, ce qui donnera un nouvel attrait à l'opéra de Gounod.

Concert de Mlle Thayer.—Mademoiselle Kate Thayer, la jeune cantatrice louisianaise dont les journaux du Nord ont fait les plus grands éloges, a donné hier soir, à la salle Grunewald, son premier concert devant une assemblée qui, si elle n'était pas nombreuse, n'en était pas moins choisie.

A son apparition sur l'estrade, mademoiselle Thayer a été saluée par des applaudissements prolongés. Elle a chanté d'abord le grand air de Rabuceo de Verdi, puis la valse d'Ardita et une sérénade avec accompagnement de cornet et de piano. Elle a une voix de soprano qu'elle module avec une aisance qui indique une méthode de bonne école. Un peu émotionnée au début, la jeune virtuose est tout de suite entrée en possession de ses moyens et a chanté en véritable artiste son grand air hérissé de difficultés. Mademoiselle Thayer a un gosier perlé comparable à une flûte enchantée.

Pour les amateurs de bonne musique vocale et instrumentale, cette brillante soirée a été aussi les Américains qualifieraient de *Treat*.

Dans la première partie, il nous a été donné d'entendre une pianiste d'un talent sérieux, Mme Teresa Carreno que le public orléanais a eu l'occasion d'applaudir en maintes circonstances. Cette virtuose émérite a exécuté la Polonaise de Liszt d'une façon remarquable qui lui a valu les honneurs du bis.

M. Tagliapietra possède un baryton d'un timbre agréable; il a chanté avec sentiment le cantique de Noël. Mme Hélène Norman et M. M. Arbrickle ont tous deux prêté leur précieux concours à la jeune bénéficiaire et ont puissamment contribué au succès de la soirée.

Le second concert de Mademoiselle Thayer aura lieu aujourd'hui en matinée, nous ne saurions trop engager le public de la Nouvelle-Orléans à mettre à profit cette rare occasion d'entendre une enfant du pays, de passage parmi nous, et qu'il n'aura peut-être pas la bonne fortune d'entendre de longtemps.

GRAND OPERA HOUSE.—Malgré le froid intense et l'attrait de spectacles nouveaux aux différents lieux d'amusements, il y avait encore assez de monde à ce théâtre pour la seconde représentation du drame intitulé "The Lady Clancarty." Ce drame n'est pas aussi émouvant que celui dans lequel a débuté Mlle Cavendish et nous semble moins propre à faire ressortir son talent dramatique. Le rôle de Mercy Merrick exige une puissance que peu d'actrices possèdent tandis que celui de Lady Clancarty ne lui offre que peu de chances pour ruiner son public. Il n'y a véritablement que dans la scène finale du troisième acte et au quatrième acte qu'elle se révèle sous son véritable jour. Nous en devons dire autant de M. Percy qui semble mal à l'aise dans le rôle du patriote et gentilhomme irlandais, rôle qui ne lui convient certainement pas aussi bien que celui du ministre dans le drame de The New Magdalena. La pièce néanmoins est convenablement jouée. On la redonnera aujourd'hui en matinée et en soirée.

THEATRE ST-CHARLES.—La pièce de "Lost and Won" est fort intéressante et a été admirablement jouée. On a admiré l'adresse de M. Cody qui avec sa carabine a fait des coups étonnants. La première fois il a emporté avec sa balle les cendres d'un cigare que fumait un individu; ensuite il en a éteint le feu avec un second coup. Après ces deux exploits, il en a fait un troisième en enlevant une pomme posée sur la tête d'un camarade très complaisant. Le même spectacle sera donné ce soir.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Pour la dernière fois aujourd'hui, en matinée et en soirée, Humpty-Dumpty qui pourra se vanter d'avoir fait une bonne semaine et nous offrir en un joyeux Noël. Demain, dimanche, la troupe de Tony Denier sera remplacée par les Troubadours de Salamanque qui commenceront la semaine du Jubilé par une extravaganza musicale, intitulée "Bi[illegible]."

Taxes.—Les contribuables qui doivent des taxes pour l'année 1879, feraient bien d'aller régler au bureau du shérif civil avant le 1er janvier 1880, pour éviter tous les ennuis et autre conséquences. Voir l'avis du shérif dans une autre colonne.

Rappelez-vous que nombre de gens dépensent leur argent bien gagné par leurs travaux en articles sans valeur, qui pourront peut-être plaire à l'œil aujourd'hui et qui seront oubliés demain justement dans le but d'avoir quelque chose pour quelqu'un sans prendre en considération le besoin actuel de la personne à qui le cadeau est destiné. Si vous voulez être sûr de faire plaisir à votre ami, cousin, cousine, à la personne que vous aimez, allez tout droit chez Grunewald et achetez un de ses célèbres pianos ou orgues. Vous n'avez pas besoin d'être capitaliste ou porteur de fonds pour pouvoir le faire. Un paiement de $5 à $15 mensuellement vous assurera le plus bel instrument que vous puissiez désirer au plus bas prix possible. N'attendez pas à la dernière heure pour faire votre choix, mais allez tout de suite chez Grunewald et dites à tous vos amis d'en faire autant. Si tous vous faites cela, jamais vous n'aurez en un aussi joyeux Noël et un plus heureux jour de l'an.

Suivez la foule qui va à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous en sera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, Steinway, Knabe, Chickering, de Hale, de Pleyel, etc., de Mat. [illegible] pianos d'occasion. On ainsi que [illegible]. Les prix sont bas et les échanges au [illegible] paiement faciles et libéralement conditionnés.

Au premier, et même au deuxième degré de la consomption, l'Huile de Foie de Morue (phthisie pulmonaire), le "Sirop Pectoral Balsamique aux Navets Indiens" est d'un précieux secours, souvent même un vrai curatif.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, cabinets à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et de fenêtre, side-board. Allez à la Maison de Meubles de Hubbard, rue Bienville, parties 122.

Ne pas oublier, quand vous voulez acheter des souliers à bas prix, d'aller à l'Etoile Rouge.

Les Allemands à Samoa.—Le "Daily Chronicle" publie un télégramme de Hambourg annonçant que la maison Godefroy et fils a fait faillite.

Cette maison, qui avait de nombreux comptoirs dans les îles de l'Océanie et notamment à Tonga et à Samoa, a été la cause directe des entreprises de M. de Bismark sur ces deux archipels indépendants. Sa disparition portera un coup sensible, et peut-être mortel, à l'influence commerciale allemande à Samoa.

Le passif de la faillite est évalué à quinze ou vingt millions de marcs, soit vingt-cinq millions de francs. Comme toutes les propriétés sont hypothéquées et les valeurs engagées, il reste peu d'espoir d'obtenir un règlement satisfaisant. On cite, parmi les principaux créanciers, MM. Baring frères et John Henry Schroeder, de Londres. Les premiers sont créanciers de près de quatre millions de francs, et le dernier de cinquante-huit mille livres sterling. La Banque de l'Allemagne du Nord est créancière de trois millions de marcs, mais elle prétend être couverte.

Chaussures d'hommes en grande quantité à l'Etoile Rouge.

—Sur le lac.

La glace craque.

Un patineur disparaît à la suite d'une [illegible].

—Tiens! s'exclame Gavroche qui rôdait, un monsieur qui gèle les femmes!

Nouvelles télégraphiques.

On mande par le câble:

Elections législatives.

Paris, 22 décembre.—M. Gent, membre de l'Union républicaine, a été élu député dans la circonscription d'Orange (Vaucluse), par 6,069 voix contre 4,093 données à M. Humbert, communiste amnistié. D'un autre côté M. Maze, républicain modéré, a été élu député à Versailles [Seine-et-Oise] par 4,480 voix contre 1,264 données à M. Bullenoir, radical.

Le deuil du prince impérial.

Paris, 22 décembre.—M. Paul de Cassagnac, dans un article publié dans le *Pays*, propose une autre période de six mois de deuil pour feu le prince impérial par le motif qu'il n'a pas encore été remplacé dans le parti ni dans la dynastie.

Secours aux pauvres de Paris.

Paris, 22 décembre.—Les souscriptions organisées par le journal le *Figaro* au profit des pauvres de Paris, ont atteint la somme de $200,000.

La fête au profit des inondés de Murcie.

Le produit net de la fête donnée le 18 courant au profit des inondés de Murcie, s'élève à environ $60,000.

Le froid à Paris.

Paris, 22 décembre.—Le temps est toujours rigoureux. Plusieurs personnes sont mortes de froid et de privations. La Seine peut être traversée à pied sur plusieurs points dans la ville.

Paris, 22 décembre.—La démission du ministère passe presque inaperçue et ne cause pas la moindre alarme. La Bourse n'en a guère été affectée.

M. Gobiet, membre de l'Union républicaine à la chambre des députés, succédera probablement à M. Le Royer au ministère de la justice.

Le ministère futur.

Londres, 23 décembre.—On vient d'apprendre d'une source autorisée que le président Grévy a de nouveau appelé M. de Freycinet et qu'on est à peu près convenu de l'arrangement suivant pour la réorganisation du cabinet.

De Freycinet vice-président du conseil et ministre des travaux publics; Waddington, affaires étrangères; Challemel-Lacour, intérieur et culte; Herold, justice; Léon Say, finances; Jules Ferry, instruction publique; Tirard, commerce et agriculture; Gén. Farre, guerre; amiral Jaureguiberry, marine, et Cochery, postes et télégraphes.

Papa Noël est en route, il arrive mercredi à l'**Etoile Rouge.**

Le centenaire de Yorktown.—Le *Sun* rappelle que le congrès est saisi d'un projet de loi demandant l'ouverture d'un crédit destiné à l'érection d'un monument commémoratif de la reddition de Cornwallis à Yorktown. Il s'exprime ainsi:

Les démarches qui se font pour obtenir du congrès un crédit suffisant pour la construction d'un monument commémoratif de la victoire de Yorktown, n'impliquent pas un plan nouveau. Le congrès vota d'ériger un monument de ce genre peu de temps après la reddition de lord Cornwallis—c'est-à-dire, il y a près d'un siècle. Il est vrai que notre forme de gouvernement a changé depuis, et que le congrès d'aujourd'hui peut ne pas se croire lié par cet ancien vote. Néanmoins, ce vote subsiste comme une indication de ce qu'on jugeait alors convenable et opportun, et le centenaire qui approche est une occasion de réaliser le vœu de nos ancêtres. N'y eût-il pas d'autre raison pour l'érection de ce monument, on en trouverait une dans l'occasion qu'il offrira de reconnaître, après cent ans, et de perpétuer les obligations de notre pays pour l'aide que les flottes et les armées de la France lui ont prêtée dans la conquête de sa liberté.

L'observation du *Sun* semblerait indiquer que le congrès serait disposé à marchander cette démonstration patriotique qui serait en même temps une marque de bienveillance pour la France, laquelle en a tant prodigué aux Américains. Nous hésitons à le croire, et nous voulons espérer que ceux-ci ne voudront pas laisser croire que les souvenirs qui unissent historiquement les deux Républiques portent ombrage à leur amour-propre national.

Les relations avec le Mexique.—On nous écrit de Paris le 8 décembre:

Il y a deux jours, M. Waddington a eu un entretien de deux heures avec un agent officieux du gouvernement mexicain, chargé de renouer les relations diplomatiques interrompues depuis 1867 entre le Mexique et la France. L'affaire prend une tournure favorable, mais elle ne peut pas être résolue avant deux mois, l'agent ayant besoin de référer, pour communiquer avec son gouvernement.

Le roi et la reine des Belges ont reçu le 5 M. Nunez Ortega, ministre plénipotentiaire du Mexique, nouvellement accrédité. Les relations diplomatiques de la Belgique avec le Mexique sont restées suspendues depuis le renversement et l'exécution de l'empereur Maximilien.

—On lit dans les *Tablettes républicaine*:

Nous tenons de source certaine que M. Martel est résolu, pour cause de santé, à ne plus accepter la présidence du Sénat, en janvier prochain, lors du renouvellement du bureau.

La liste des candidatures s'annonce déjà comme devant être assez intéressante. Elle sera limitée probablement à MM. Duchâtel, Jules Simon et Calmon. Les votes qui s'en suivront auront du moins l'avantage de nous renseigner exactement sur l'état des partisans au Sénat et sur les sentiments de la majorité sénatoriale à l'égard de l'art. 7.

Election législative du 7 décembre 1879.—Nord (Arrondissement de Cambrai).

Inscrits.....	25,096
Votants.....	18,605
MM. Cirier, républicain.....	9,979
Amigues, indépendant, réfractaire et ex-bonapartiste.....	8,347

Aux élections du 7 juillet 1878, M. Bertrand-Milcent, républicain, avait obtenu 11,272 voix, M. Amigues 8,600 voix.

Le feu au Sénat.—Nous lisons dans la *Gazette de France* du 9 décembre:

Le Sénat a failli ne pas siéger!

Hier, au moment où MM. de Kerdrel et Georges étaient à la bibliothèque du Sénat, ils aperçurent une fumée épaisse. Le feu menaçait le palais du Luxembourg. Ces messieurs donnèrent l'alarme, et l'incendie fut bientôt éteint. Il y a environ pour 5,000 francs de dégâts.

—Dans une réunion tenue le 7 à Puteaux, M. Blanqui a fait la proposition suivante:

"Tous les amnistiés recevront une indemnité de dix francs par jour, à partir du moment de leur condamnation.

"Cette indemnité sera prise sur les dernières des membres de l'ancienne Assemblée nationale, et sur ceux des députés actuels qui ont refusé de voter l'amnistie plénière."

Service privé du Courrier de la soir.

Pétersbourg, 6 déc.—"Les concentrations de troupes qui se font dans l'Allemagne occidentale, sous prétexte de mesures contre la peste bovine, ont causé une certaine émotion."

Le déficit de l'Exposition universelle de 1878 est maintenant arrêté.

Ce déficit s'élève, en chiffres ronds, à la somme considérable de 30 millions.

Un premier crédit supplémentaire de 10 millions ayant été ouvert pour faire face au budget de l'exercice 1878, il reste à trouver, pour solder entièrement l'opération, une dernière somme de 20 millions.

—Dans sa dernière séance, l'Académie française a reçu communication d'une lettre par laquelle M. Eugène Labiche a posé sa candidature en vue des prochaines élections.

La réception de M. H. Taine a été définitivement fixée au jeudi 15 janvier.

Celle de M. le duc d'Audiffret-Pasquier aura lieu dans le courant du mois de février.

Où vont les étrangers, pour faire jouer bilt de chaussures? à l'Etoile Rouge.

DEUXIÈME PAGE

Nos lecteurs trouveront tous les jours à la seconde page de l'ABEILLE des nouvelles et matières à lire intéressantes.

Graine de vers à soie.—Une quantité de graine de vers à soie, expédiée par paquebot de Yokohama, Japon, à San Francisco, et de là par chemin de fer à New-York, est arrivée en cette ville et partira mercredi pour le Havre par le steamer *Amérique*. Cet envoi, dont les consignataires sont divers sériciculteurs de France et d'Italie, remplissait six wagons de marchandises et a une valeur d'environ $850,000. L'examen de quelques caisses a révélé que les larves étaient en excellente condition. Les œufs de vers à soie étaient autrefois envoyés du Japon en Europe par l'océan Indien, le canal de Suez et la Méditerranée, mais plusieurs expéditions ont déjà été faites par San Francisco, New York et le Havre. Cette route n'est donc pas une expérience nouvelle, comme semblent le croire quelques journaux de New York.

Un autre envoi semblable est attendu cette semaine, pour partir par la *France* le 7 janvier.

—M. Madier de Montjau ne fera son interpellation sur la révocation de M. Gent qu'après l'élection de Vaucluse.

—M. Waddington prépare, en ce moment, un mouvement assez important dans le personnel des secrétaires d'ambassade.

Ce mouvent, nécessité par des démissions ou des mises à la retraite, aura un caractère purement hiérarchique.

—Le *Gaulois* annonce le départ de l'impératrice Eugénie, pour le Zouzouland, où elle veut aller prier à l'endroit même où son fils est tombé.

Aucune influence n'a pu la détourner de ce projet.

4—Quelque chose pour le nouvel an.—La grande renommée des "Hostetter's Bitters," et leur popularité continue depuis un quart de siècle comme remède stomachique, n'est pas moins merveilleux que la réception qu'on fait chaque année à l'almanach de Hostetter. Ce précieux traité médical est publié par Hostetter & Smith, de Pittsburg, Pa., sous leur propre contrôle immédiat, 80 personnes étant employées par eux dans ce département. Dix presses à cylindres, huit machines à plier, cinq petites presses, etc., sont en opération pendant onze mois de l'année, et l'édition de cet almanach pour 1880 ne sera pas tirée à moins de dix millions d'exemplaires en anglais, allemand, français, galliquo, norvégien, suédois, hollandais, bohémien et espagnol. Procurez-vous en une copie pour être au courant de ce qui concerne la santé, et aussi afin de prendre connaissance des nombreux témoignages sur l'efficacité des Bitters de Hostetter, des calculs astronomiques et items chronologiques, et d'autres informations variées, sur la correction desquelles on peut faire fond. On peut se procurer l'almanach pour 1880, sans frais, chez les droguistes et chez les marchands de la campagne dans toutes les parties du pays.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédé, hier matin, à 6 heures, EUGENE DUTHUIT, âgé de 71 ans et 5 mois, natif de Rouen, département de la Seine Inférieure, France. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que ceux de son gendre M. Weber, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures précises, de sa dernière résidence No 99 rue Marigny, entre Dauphine et Crapa.

Culte Evangélique en Langue Française,

TOUS les DIMANCHES à midi, dans le Temple de Bethel, rue de l'Esplanade No 9, vis-à-vis l'hôtel de la Monnaie.

S. TOURRE, évêq. L. BIBOLET, servt.
5 nov.—2m.—S&D

AVIS.

L'attention toute particulière des contribuables en défaut est appelée sur la section suivante de l'ordonnance de ville No 6191 A. S.

Section 1.—Il est ordonné par le conseil de la ville de la Nlle-Orléans, que la proposition du shérif civil, en date du 13 novembre 1879 soumise aujourd'hui au Conseil, est acceptée, et le dit shérif est par les présentes autorisé à collecter les taxes de 1879, principal et intérêt, sans frais de greffier ou de shérif, jusqu'au 1er janvier 1880.

Tous les contribuables qui n'auront pas réglé avant la dite date sont avertis que les frais ordinaires s'ajouteront à leurs taxes, et que les collections seront poursuivies rigoureusement.

Nlle-Orléans, 26 décembre 1879.

JJ. R. ALCÉE GAUTHREAUX,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
27déc—2tPP

On demande

UNE Française parlant un peu l'anglais, pour servir en qualité de bonne et aider au ménage. De bonnes recommandations seront exigées. Aussi un garçon de salle à manger (couleur). S'adresser à Mme L. L. Lyons, au coin des rues St-Charles et St-Andrew, de midi à trois heures.
27 déc.—1f

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)

Assemblée Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette association le DIMANCHE, 28 décembre 1879, à 8 heures P. M., à la salle de la Société.

Par ordre de
PAUL ESTEBEN, Président.
F. D. SIGOURS, Secrétaire.

AVIS D'ELECTION.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice (Casernes et Versailles).—L'élection des **Officiers et Médecins** de cette Association aura lieu le DIMANCHE, 28 décembre 1879, de deux à huit heures P. M., à la salle de la société.

Par ordre de
PAUL ESTEBEN,
F. D. SIGOURS, Président.
Secrétaire. 25 déc—3t.

Chapellerie STONEWALL JACKSON,
COIN DES RUES
ROYALE ET ST. LOUIS.
Cadeaux de Noël et de 1er de l'An.

Grand assortiment de chapeaux des dernières genres pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix d'une
INCROYABLE MODICITÉ.
25 déc—1f

St.-ALOYSIUS ACADEMY.

CETTE institution, si favorablement connue, et qui a de nombreux patrons, a commencé sa dixième session annuelle le 1er octobre dernier. Son but principal est de mettre les jeunes gens à même d'acquérir une bonne éducation morale et chrétienne, et de les préparer d'une manière particulière aux affaires d'un caractère commercial. L'Académie de St-Aloysius est située au coin des rues Chartres et Quarder.
25déc—3t

Demande de Couturières en Robes.

NOTRE Département de Robes a besoin de DIX COUTURIÈRES DE PREMIER ORDRE. S'adresser, immédiatement, à notre magasin, de 7 à 8 heures du matin ou de 6 à 7 heures du soir
T. DANZIGER'S SONS,
24déc— 4t No 131 de la rue du Canal.

A VENDRE

DEUX BEAUX PIANOS DE PLEYEL, à bon marché. S'adresser au No 252 de la rue Royale.
24 déc—1f D, Mer, V

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à
H. J. MONTAGNET,
21 déc—3m 4 rue Carondelet.

AVIS.

ON demande un bon planteur pour prendre soin d'une habitation cotonnière. De bonnes références sont exigées.
S'adresser au look Box 706. 7 déc—1m4m

On demande.

UN assistant pharmacien pleinement compétent et parlant anglais et français, trouvera immédiatement de l'emploi en s'adressant à la boîte de poste 894.
25déc—1f

JOUETS! -- JOUETS!
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin St-Louis et Royale.

Reçu par les derniers steamers un joli choix de **Cadeaux pour Noël et Jour de l'An.**

Porte-monnaie nacre et écaille, Boîtes à ouvrage, Bijouterie, Jais, Eventailles de soirée, Cravates fantaisie pour dames.

GANTS DE PEAU—Article splendide à 50 cts la paire.

Gants d'Alexandre spécialement garantis, vendus à $1.00 seulement.

Grand choix de Cravates pour hommes.

Foulards de Lyon, Mouchoirs batiste, Chaussettes Balbrigan, linge de dessous.

Cannes et Parapluies.

L'assortiment de Chemises françaises est complet.

Gaterie, Brosserie, Parfumerie.

100 doz. POUPÉES Françaises offertes à grand sacrifice.

Tous nos prix extrêmement réduits sont marqués en chiffres connus.

☞ NOTA—Les petits détaillants trouveront un grand avantage à s'assortir chez moi.
18 déc—au 1er janv

RAPPORT SUR LA SITUATION
—DE LA—
BANQUE NATIONALE D'ÉTAT
A LA NLLE-ORLEANS,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, vendredi, 12 décembre, 1879.

RÉSSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,101,632 51
Surtirages		42 36
Bons des E.U. pour assurer la circulation		50,000 00
Autres fonds, bons et hypothèques		187,971 63
Ancien actif, compte spécial		112,999 96
Dû par des agents et approuvé		127,070 93
Dû par d'autres banques nationales		6,344 29
Dû par des banques d'Etat et banquiers		63,415 75
Biens fonciers		70,000 00
Dépenses courantes et payement de taxes		30,919 26
Echangés pour la compte courant	$299,975 00	
Billets d'autres banques	14,434 00	
Circulation fractionnelle, y compris les nickels	24 71	
Espèces, y compris les certificats d'or du Trésor	167,614 00	
Billets légal tender	356,593 00	838,640 71
Fonds de rachat avec le trésorier des E.U. 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$2,591,287 30

PASSIF.

Capital social payé	$425,000 00
Fonds de surplus	85,000 00
Profits non divisés	148,883 30
Billets dû de banques nationales	45,000 00
Dividendes non payés	19,727 42
Dépôts individuels sujets à chèque	$1,734,190 42
Certificats de dépôt	461 20
Checks certifiés	16,575 04
	$1,771,226 66
Dû aux autres banques nationales	18,861 77
Dû aux banques d'Etat et aux banquiers	86,579 12
Total	$2,591,287 30

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans.

Moi, J. R. JARREAU, remplissant les fonctions de calasier de la banque susdite, déclare solennellement sous serment que l'état ci-dessus est vrai autant qu'il peut en juger et connaître.

J. R. JARREAU,
remplissant les fonctions de calasier.

Souscrit et juré devant moi ce 23 décembre, 1879. THEO. GUYOL, notaire.

Correct—attestons:
THOS. A. ADAMS,
JULIUS VAIRIN, Directeurs.
PIERRE LANAUX,
25 déc—7t

SOULIERS FINS!
SOULIERS FINS!

Grand déballage de nouveautés
—A—
L'Etoile Rouge,

Bottes en chevreau français de R. C. Burt.

Bottines blanches pour enfants, élégantes.

Bottines prunelle, variant, selon la qualité, de $1.00 à $2.50.

Souliers bas pour soirées.

Ces genres sont tous des derniers introduits sur le marché et sont tous tirés d'après des patrons français et fabriqués spécialement pour l'**ETOILE ROUGE.**

Un aperçu de ces genres.

La Grande Duchesse avec du sans garnitures, talon haut, avec un STRAP de deux doigts se boutonnant des deux côtés. La paire $3 00.

LA GRANDE DUCHESSE,

Même coupe que celle citée plus haut, TOUT en CHEVREAU blanc, le plus bel article de bal qui se puisse trouver.

LA PINAFORE,

Bottes mignonnes avec ouvertures se boutonnant avec 5 battes; avec des bas en couleur cette chaussure fait un grand effet.

BOTTES BLANCHES Pour Fillettes.

PANTOUFFLES BLANCHES Pour Fillettes.

SOULIERS BAS POUR DAMES variant en couleur comme suit:

BLEUS, ROSES, BRONZES, BLANCS,
—ET—
NOIRS.

Pantoufles pour Hommes.

Ces articles conviennent pour les fêtes, sont supérieurement finis et d'une élégance parfaite.

Toutes les Dames se chausseront à
LA BOTTE FAUCHE.

Cette botte, aujourd'hui en vogue est d'une coupe entièrement nouvelle et chausse à la satisfaction de tous.

La véritable botte FAUCHE porte à l'intérieur le nom et les mots **exclusively manufactured for** A. Durieu, N. O. Tout ce qu'on vous offrira sans cette marque ne sera pas **véritable.**

NOTRE DÉPARTEMENT
—POUR—
CHAUSSURES D'HOMMES,

Ce nouveau département est aujourd'hui en vogue et les messieurs s'y portent avec confiance, car ils savent que l'infériorité ne se trouve jamais dans le STOCK de ce département.

ACHETEZ
Le Black Crook

L'article le plus solide qui soit fabriqué.

Bottines communes.

Bottines vissées.

Unies et à bouts.

Brodequins de travail, chevillés, cousus et vissés.

Articles pour garçons.

Bottines, bottes, brogans, etc.

MALLES! MALLES!

Grand assortiment de malles en tous genres, pour dames et pour messieurs.

Dans cette ligne les prix seront à la portée de toutes les bourses

Le prix fixe est une règle absolue de la maison. Les prix varient à l'**ETOILE ROUGE** de 50 cts à $7 00 la paire.

C'est la plus grande variété de prix connus jusqu'à ce jour.

Allez tous vous chausser à
L'ETOILE ROUGE,
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE.
4déc—

A. LEMANNE,
209 CHARTRES,

JOLI assortiment de **BOITES** et **SACS** fantaisie.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.

MELANGE 1/2 fin à 35 cents.

1000 livres **FRUITS** du pays cristallisés et **ANANAS,**

à 60 cts la livre.—Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.
24déc au 1er janv

F. LEFOUL,
CONFISEUR,
Coin des rues St-Louis et Bourbon.

Magnifique assortiment de BOITES, POCHES et CORBEILLES de fantaisie.

BONBONS fins à 60 cents la livre.

FRUITS et DRAGÉES FRANÇAIS à $1 la livre.

FRUITS CRYSTALISÉS du pays à 50 cents.

Grande variété de GATEAUX glacés et ornés aux plus bas prix. 21 déc. au 1er janv.

CADEAU DU JOUR DE L'AN.
Bijouterie! Bijouterie!
—AU—
BUREAU DE PRET,
RUE BARONNE, No. 17.

Un bel assortiment de bijouterie neuve ou d'occasion de tout genre, en vente à des prix conformes à la difficulté des temps.

Mes amis et le public en général sont invités à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

OTTO SCHWANER.
21 déc—3f

Magi & Miranda,
IMPORTATEURS DE
CIGARES DE LA HAVANE
**DEPOT ET SALLE DE